

## Hommages à Claude MEURIER (1931-2024)

Membre d'honneur de l'ADRLVD Claude MEURIER est décédé à l'hôpital de Melun le 7 septembre 2024. Né en 1931 à Longwy, il s'est éteint dans sa 93ème année à Melun où il avait été hospitalisé fin juin pour une insuffisance respiratoire aigüe. Ainsi notre association perd le plus éminent de ses adhérents et l'unique membre d'honneur de l'ADRLVD.

De la densité de son activité nous avons essayé de dégager les grandes lignes.

En **1955**, Claude MEURIER est diplômé de l'Ecole Nationale Vétérinaire de Lyon.



En **1958**, après avoir effectué son service militaire en Algérie, il rejoint la Bretagne, en pleine zone d'élevage intensif aviaire et porcin, pour participer aux travaux de la station expérimentale d'aviculture de Ploufragan, près de SAINT-BRIEUC. La création d'une unité de diagnostic et de recherche s'avère indispensable au développement de ces filières. En symbiose avec Yves Le TURDU du L.V.D. 22, il va s'investir dans le soutien de la filière aviaire.

En **1969**, après le transfert du contrôle des produits aviaires de Maisons-Alfort à Ploufragan, il dirige jusqu'en 1973 le nouveau laboratoire national de pathologie aviaire.

Au début des années **1970**, Claude MEURIER réussit à regrouper les laboratoires de Recherches Avicole et Porcine de Ploufragan aux autres laboratoires nationaux vétérinaires alors existants : le Laboratoire Central de Recherches Vétérinaires (LCRV) à Maisons-Alfort, le Laboratoire de Pathologie des Petits Ruminants et des Abeilles à Nice, le Laboratoire de Pathologie Bovine à Lyon et le Laboratoire de Pathologie des Animaux Aquatiques à Brest.

En **1973**, il devient l'inspecteur général des laboratoires nationaux vétérinaires dont le siège central est localisé au LCRV à Maisons-Alfort. De nouveaux laboratoires vont leur être rattachés : le L.C.H.A. et le L.E.R.P.A.C. de Paris pour l'hygiène alimentaire, le L.E.R.P.A.S. de Nancy pour la rage et les animaux sauvages et le L.M.V. à Fougères pour les médicaments vétérinaires, ainsi que le nouvel Institut de Pathologie du Cheval près de Dozulé.

Claude MEURIER demandera alors à Jean GLEDEL de renforcer les relations des Laboratoires Nationaux avec les L.V.D., parfois dans le cadre de spécialisations régionales et cela en pleine période de prophylaxie, d'évolution rapide des techniques, et aussi de décentralisation pour les L.V.D. Dans les locaux du LCRV vont pouvoir se poursuivre les journées annuelles des LVD dans des conditions permettant les échanges d'informations importantes et favorisant les relations personnelles. L'intensification des stages, couplés avec l'organisation d'analyses circulaires vont favoriser l'évolution des L.V.D. vers les accréditations COFRAC devenues indispensables à leurs activités. En ces circonstances, son sens de l'écoute et son amicale sympathie nous ont toujours été précieux.

En **1989**, la création du CNEVA, dont il devient le 1er Directeur Général jusqu'à son départ en retraite, marque très clairement la fusion des laboratoires nationaux en un établissement public unique qui se veut aussi centre de recherche. Au tournant du millénaire, ces laboratoires seront absorbés par les nouvelles Agences de Sécurité Sanitaire, AFSSA puis ANSES, qui vont naturellement hériter de l'ensemble de ces laboratoires que Claude MEURIER leur aura ainsi légués.

En **1997**, retraité, il rédige un historique précis sur les services vétérinaires français et leurs laboratoires. Il adhère à notre association qu'il a bien aidée à ses débuts en domiciliant son siège social à Maisons-Alfort et il en deviendra à juste titre le seul membre d'honneur en 2000. Il marqua son attachement en participant avec son épouse Jeanne à plusieurs de nos sorties annuelles, dont celle de la Corrèze en 2010. Lors de la visite du gouffre de Padirac, il chuta en embarquant et se blessa sérieusement à l'arcade sourcilière gauche. Malgré notre inquiétude, mais avec un superbe pansement il termina cependant ces journées. De ces contacts répétés et d'une grande intensité nous gardons le souvenir de sa grande convivialité, sa simplicité, sa générosité, sa culture et aussi son humanisme.

Il fût président honoraire du Comité Scientifique et Vétérinaire de l'Union Européenne et sera décoré de la légion d'honneur, au grade de chevalier en 1978, puis d'officier en 1994.

Que son épouse Jeanne, ses enfants, François, Philippe, Sophie et Christophe, trouvent ici l'expression de nos plus sincères condoléances.